

FICHE PÉDAGOGIQUE

Théâtre

Dès 14 ans

Fraternité Conte fantastique

Caroline Guiela Nguyen

Durée estimée : 3h30 (avec entracte)

LA ROSE DES VENTS

SCÈNE NATIONALE LILLE MÉTROPOLE · VILLENEUVE D'ASCQ

■ ■ ■
www.larose.fr

Service "Relations avec les publics"

03 20 61 96 90

Caroline Guiela Nguyen

Coproduction

Fraternité

Conte fantastique

Texte **Caroline Guiela Nguyen** avec l'ensemble de l'équipe artistique

Mise en scène **Caroline Guiela Nguyen**

Avec **Dan Artus, Saadi Bahri, Boutaina El Fekkak, Hoonaz Ghojallu, Maïmouna Keita, Nanii, Elios Noël,**

Alix Petris, Saaphyra, Vasanth Selvam, Hiep Tran Nghia, Anh Tran Nghia, Mahia Zrouki

Collaboration artistique **Claire Calvi** / Scénographie **Alice Duchange** / Création costumes **Benjamin Moreau**

Création lumières **Jérémie Papin** / Réalisation sonore et musicale **Antoine Richard** / Création vidéo **Jérémie Scheidler**

Dramaturgie **Hugo Soubise, Manon Worms** / Musiques originales **Teddy Gauliat-Pitois et Antoine Richard**

Construction du décor **Atelier du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique** / Réalisation costumes **Ateliers du Théâtre de Liège**

Production, diffusion **Isabelle Nougier** / Coordination **Elsa Hummel-Zongo** / Direction technique **Xavier Lazarini**

Communication, presse **Coline Loger** / Gestion sociale **Stéphane Triolet**

Production Les Hommes Approximatifs / **Production déléguée** Les Hommes Approximatifs et le Festival d'Avignon / **Coproduction**

nationale Odéon Théâtre de l'Europe, ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*, La Comédie – CDN de Reims, Théâtre National de

Bretagne, Théâtre National de Strasbourg, Châteaueuvallon scène nationale, Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, Théâtre Olympia

CDN de Tours, MC2 : Grenoble, La Criée - Théâtre national de Marseille, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique, Célestins - Théâtre

de Lyon, Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq,

Le Parvis - Scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre National de Nice, Théâtre du Beauvaisis - Scène nationale / **Coproduction**

internationale PROSPERO – Extended Theatre**, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Liège, Les théâtres de la ville

de Luxembourg, Centro Dramatico Nacional - Madrid, Dramaten - Stockholm, Schaubühne – Berlin, Teatro Nacional D. Maria II -

Lisbonne, Thalia - Hambourg, Festival RomaEuropa / **Avec le soutien exceptionnel de la DGCA** / **Avec la participation** du Jeune

théâtre National, et de l'Institut français Paris

*ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur est une plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival

d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre National de Nice, La Criée – Théâtre national de Marseille, Les Théâtres - Marseille, Aix-en-Provence,

Anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes, Scène nationale Châteaueuvallon-Liberté et la Friche la Belle de Mai

** PROSPERO – Extended Theatre est un projet cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne qui comprend : Le Théâtre de Liège,

Odéon - Théâtre de L'Europe - Paris, Emilia Romagna Teatro Fondazione - Modena/Bologna, Schaubühne - Berlin, Göteborgs Stadsteater, Hrvatsko narodno

kazaliste u Zagrebu, Sao Luiz Teatro Municipal - Lisboa, Teatros del Canal - Madrid, Teatr Powszechny – Warszawa et ARTE. Il accompagne l'ensemble

du cycle FRATERNITE.

Fraternité, Conte fantastique est le second volet du cycle FRATERNITÉ qui compte à ce jour deux autres créations : *Les Engloutis* (2021), court-métrage

coproduit par Les Films du Worso et Les Hommes Approximatifs ; *L'Enfance, la Nuit*, spectacle créé à la Schaubühne à Berlin en 2022.

Dans sa pièce précédente (SAIGON), Caroline Guiela Nguyen entrelaçait des histoires entre le Vietnam et la France, mais aussi le passé et le présent. Cette fois, elle regarde vers le futur, en imaginant une épopée fantastique à contre-courant d'un discours dystopique. À la suite d'une catastrophe, une partie de l'humanité disparaît. Pour faire face à leur désarroi et à l'effacement des souvenirs, les « Restants » inventent alors des « centres de soin et de consolation ». Dans ces espaces préservés, les humains apprennent à penser et panser le monde, à réinventer une fraternité consolatrice et utopique.

Théâtre — Dès 14 ans

Mai

Me. 11 19h

Le Grand Sud

Je. 12 19h

Lille

Durée estimée : 3h30 avec entracte

Ve. 13 19h

lille3000 - UTOPIA
6^e édition thématique en 2022

 **lille3000**

FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE

NOTE DE TRAVAIL

1. Nous allons raconter une histoire sur ces 100 prochaines années.

De maintenant à 2121 pour comme le dit Etienne Klein : « *tenter de construire une filiation intellectuelle et affective entre l'avenir et nous* ».

2. Une immense catastrophe va avoir lieu. Voici le début de notre histoire mais certainement pas sa fin ni sa suite. Car toute l'énergie de cette fiction sera de regarder comment des êtres humains se mettent au chevet d'autres humains.

3. Il nous faudra imaginer un lieu. Un lieu de soin et de consolation. Il sera insensé.

Dans le sens où notre lieu aura pour mission de recueillir les paroles d'humains et d'en faire mémoire pour les 100 ans à venir. Il sera ce tribunal de la mémoire et des larmes.

Il sera cette administration empathique : pensé pour l'homme et par l'homme.

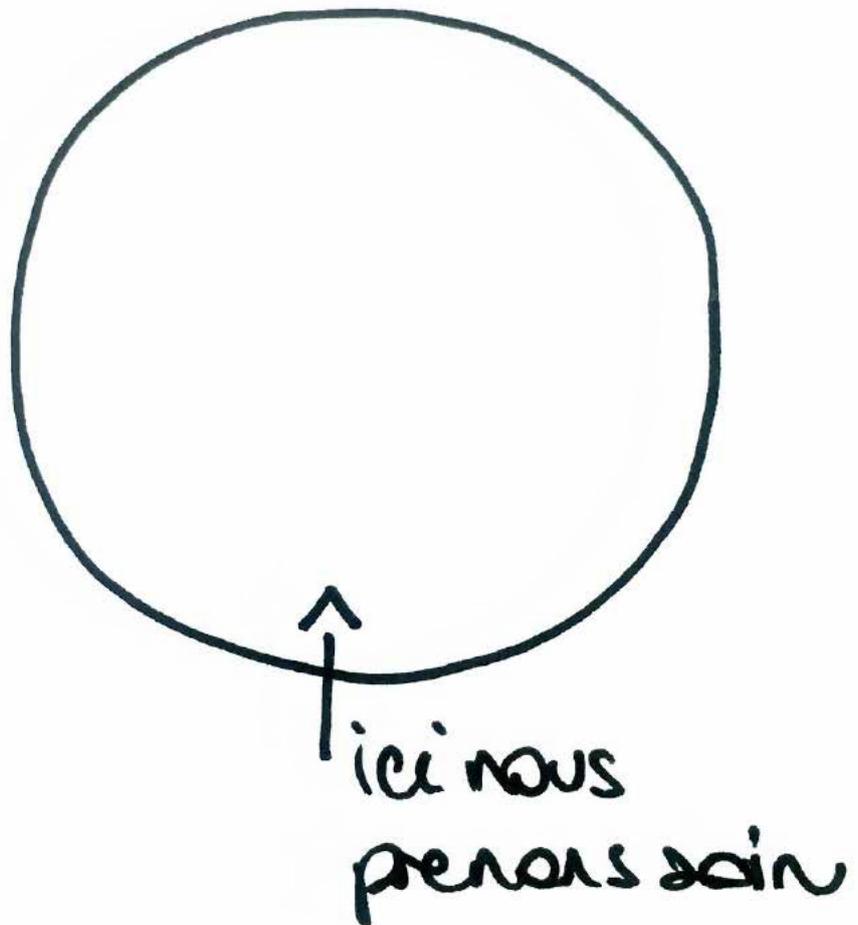
Nous allons donc imaginer un centre qui pourrait ressembler comme deux gouttes d'eau à un centre social. Nous allons imaginer les gens qui peuplent ce centre. Des blessés, des soignants.

Caroline Guiela Nguyen
Avril 2019

[Un homme de 90 ans dessine un rond sur une feuille de papier blanche. Sa main tremble]

C'est comme si, dans ce chaos, ils s'étaient dit :
voilà ici, quoi qu'il arrive,
nous prendrons soin.

Chahid O.







NOTRE CONTE

Il était une fois, un monde dans lequel les êtres que l'on aimait le plus seraient Absents.
Sans aucune explication.

Troués de la présence de leurs proches, les Restants se retrouvaient tous : blessés.

De grands centres se mirent alors en place pour soigner les gens de cette peine qui n'en finissait pas. Ces centres, que l'on appellerait *Centres de Soin et de Consolation*, deviendraient les lieux les plus importants au monde car cette communauté trouée viendrait y penser et panser le monde. On y trouverait de la joie aussi.

Les années passèrent.
Une question toujours planait : où étaient les Absents ?

Un jour, un jeune homme du nom de Saïd dit :
« *Je la porte en moi, ma mère, elle est en moi.* ».



LA GRANDE ÉCLIPSE

« Le soleil a disparu durant 4 minutes.

4 longues minutes... Ça l'air de rien comme ça !

Le monde était plongé dans une sorte de pénombre.

En plein après-midi.

Et quand au bout de ce long temps où tous avaient les yeux rivés vers le ciel, quand enfin au bout de 4 minutes le soleil réapparut, les hommes regardèrent à côté d'eux... et ce qu'ils découvrirent allait bouleverser leur existence.

La moitié du monde avait été occultée.

La moitié des humains n'était plus là.

Ils appelèrent cet événement : *La Grande Eclipse* ».

Mahia D.

« Nos enfants, nos amis, nos voisins, nos inconnus... tous étaient atrophiés des êtres qu'ils aimaient. Tous avaient besoin d'aide. »

Hazima F.

NOTRE CENTRE

Le personnel travaille sur le terrain, en dialogue constant avec ses habitants : il apprend à écouter l'autre lui raconter sa propre souffrance et trouver avec l'autre une réponse à cela.

Suite à la Grande Éclipse, notre établissement va peu à peu se transformer en *Centre de Soins et de Consolation*. En 2023, deux ans après la Grande Éclipse, leur charte sera instaurée avec trois valeurs fondatrices : la dignité humaine, la solidarité et la démocratie.

LES ACTIVITÉS

Thérapies de groupes / cercles de paroles

Ces thérapies de groupes ou cercles de paroles sont organisées tout au long de la semaine. Ils sont proposés les soirs en général. Après le repas ou avant le coucher du soleil.

Programme à la semaine

LUNDI	Vivre avec l'absent.
MARDI	Comment vivre avec ceux qui restent ?
MERCREDI	Séance réservée aux enfants et aux mineurs.
JEUDI	Pourquoi pas moi ?
VENDREDI	Le sujet est défini dans la semaine par les participants.
SAMEDI	ANALYSE DES PRATIQUES, séance réservée aux praticiens*

Analyse des pratiques

La notion d'analyse des pratiques désigne une méthode de formation ou de perfectionnement fondée sur l'analyse d'expériences professionnelles, présentées par leurs auteurs dans le cadre d'un groupe composé de personnes exerçant dans le même cadre de travail. Elle est utilisée le plus souvent par des métiers comportant une composante relationnelle prédominante, tels que médecins, enseignants ou travailleurs sociaux, et postule que l'expérience est source de construction de savoirs.

Sujets récurrents

- Comment aider ?
- Comment aider quand je ne le peux pas ?
- Où mettre ma douleur face à celle de l'autre ?
- Suis-je toujours censé être en empathie ?
- Peut-on se protéger tout en écoutant ?

Activités à la semaine

Bring Relief (10h à 11h30)

Les journées commencent régulièrement par des séances de « Bring Relief » que l'on pourrait traduire en français par « donner du soulagement, ou prendre la peine ».

Ces séances sont animées par une personne formée à la ISEST (International School of Emergency Sentence Therapy). Il s'agit de nouvelles méthodes de respirations ou de contacts physiques le plus souvent en groupe pour tenter de : "feel the present and stay attached to it as long as possible".

Constellation (de 14h à 17h le mardi jeudi et vendredi)

La méthode des constellations familiales est une méthode de thérapie familiale transgénérationnelle développée dans les années 1990 par Bert Hellinger, ancien prêtre allemand devenu psychothérapeute, basée sur la mise au jour de l'inconscient familial par le biais de jeux de rôles et de psychodrames, qui aurait le pouvoir de résoudre les conflits. Suite à la Grande Éclipse, la constellation familiale est devenue une méthode de soin ou d'apaisement des peines* qui a permis de penser/panser ce que l'on a appelé, les Relations Suspendues avec les Absents.

Les mercredis (en direction spécifiquement des enfants et des mineurs)

ATELIER ÉCRITURE
ATELIER CHANT
ATELIER PEINTURE

LA CABINE À ARCHIVES

Mode d'emploi

Tous ces ateliers sont animés par le personnel du centre mais ils sont aussi co-animés par des parents Restants.

Les dimanches (en direction spécifiquement des seniors)

ATELIER DANSE
ATELIER CHORALE
ATELIER TRANSMISSION

Tous ces ateliers sont animés par le personnel du centre mais ils sont aussi co-animés par des mineurs ou enfants Restants.

Fêtes et repas

MARDI SOIR ET SAMEDI SOIR : Repas conviviaux. Chacun est invité à venir avec un plat ou un dessert.

Le mardi soir et le samedi une ronde thérapeutique peut être proposée dans le centre.

1 — Cette machine est ici pour que vous puissiez laisser un message à votre Disparu.

2 — Qu'importe le lien que vous avez avec lui, vous pouvez, ici, lui parler. Il suffit de renseigner son nom au début du message quand le voyant jaune s'allume.

3 — Merci de commencer le message par « Je souhaiterais laisser un message à : » suivi du nom et prénom de la personne.

4 — Pour des questions de stockage nous vous demandons de laisser des messages qui n'excèdent pas les 3 minutes.

5 — Les enfants sont acceptés et peuvent laisser des messages seuls dans la cabine. Nous conseillons qu'un adulte les attende à la sortie.

6 — Pour des soucis d'accessibilité à tous, la régularité des messages ne peut être au-delà d'un par semaine.

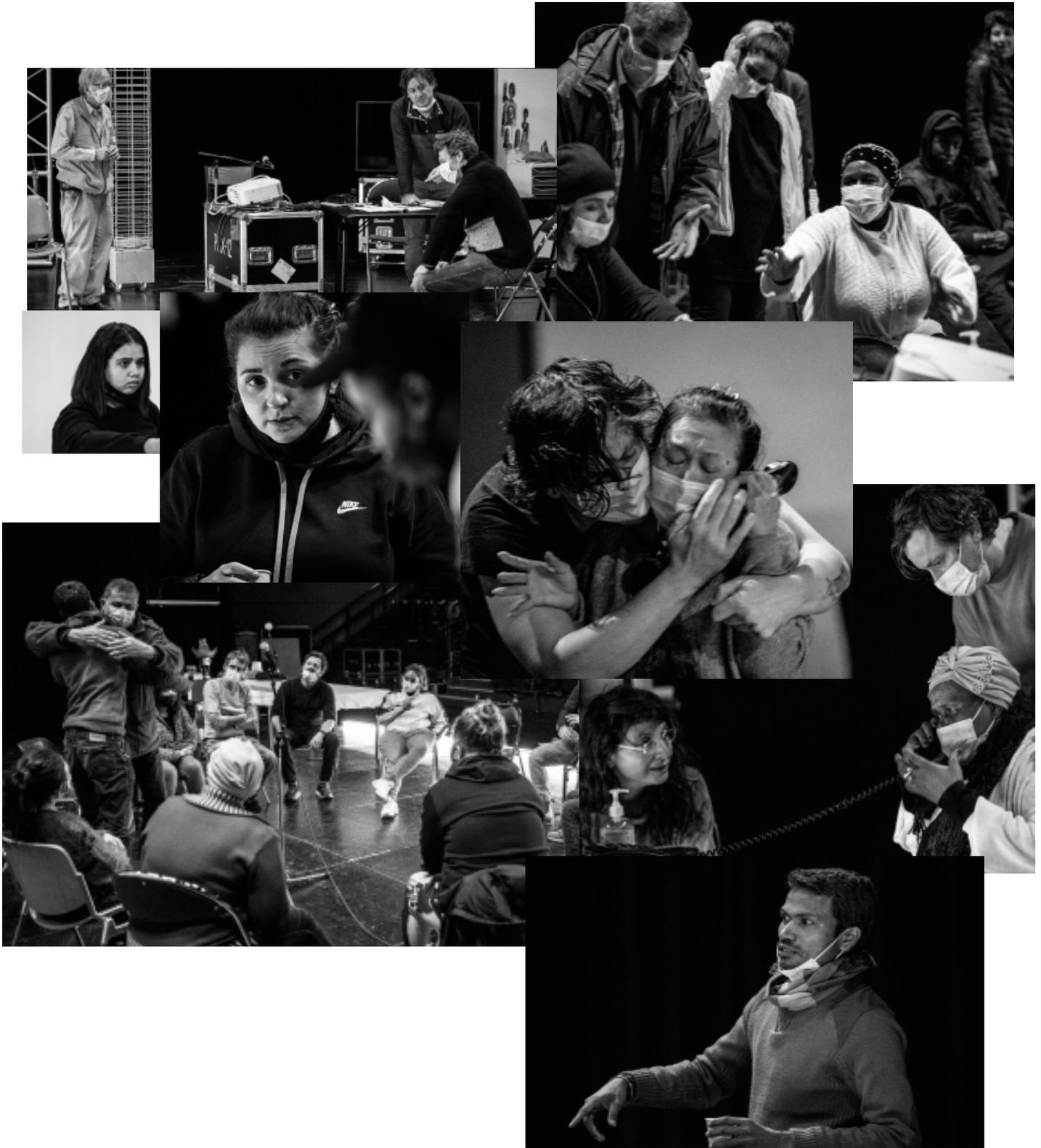
7 — Les messages laissés ici ne sont pas consultables ni récupérables ni effaçables après l'enregistrement. Seule la touche « effacer le message » à la fin de votre temps permet d'effacer le message qui vient d'être enregistré mais cette manipulation ne pourra être faite ultérieurement.

8 — Ces messages sont strictement confidentiels. La ou les seules personnes qui pourront les consulter sont la ou les personnes à qui ce message s'adresse.

9 — Vous pouvez avec les boutons de droite choisir un fond de « décor » différent. Il est aussi possible d'actionner un autre bouton pour faire émerger des émotions : Tristesse, Joie, Manque, Espoir.

10 — Il est nécessaire de s'inscrire sur le planning à l'entrée de la cabine.

11 — Les personnes qui rencontreraient des problèmes avec l'utilisation de la cabine sont priées de prendre les créneaux d'enregistrement quand les « bénévoles - numériques » sont présents pour les guider dans leur démarche.



Répétitions au Théâtre National de Bretagne, janvier 2021 © Jean-Louis Fernandez

Chant pour la mémoire

1.
À ce qui persiste d'eux dans le
continent de notre mémoire.

*To what remains of them in the continent
of our memory.*

2.
Je ne me souviens
Ni de ton nom
Ni de ton visage
Ni de ton sourire
Je me souviens
De l'amour si fort

*I do not remember
Or your name
Neither of your face
Or your smile
I remember
Love so strong*

Chant des Absents

1.
Que dire à la mère sans enfant
Que dire à l'amant sans amour

*What to say to the childless mother
What to say to the lover without love*

2.
Que faire de nos maisons
De nos jardins de nos églises
Que faire de nos écoles

*What to do with our houses
From our gardens to our churches
What to do with our schools*

3.
Ô le manque intarissable

Ho the inexhaustible lack

4.
Chaque matin
Je prie pour que le monde se renverse
Et emporte avec lui
Le reste d'une vie qui ne me sert qu'à te
pleurer

*Each morning
I pray that the world will overturn
And take with him
The rest of a life that only makes you cry*



Répétitions au Théâtre National de Bretagne, janvier 2021 © Jean-Louis Fernandez



Répétitions au Théâtre National de Bretagne, janvier 2021 © Jean-Louis Fernandez



Répétitions au Théâtre National de Bretagne, janvier 2021 © Jean-Louis Fernandez

LE CYCLE FRATERNITÉ

4 CONTES EN CRÉATION :

ARLES - PARIS - BERLIN - ...

Depuis 2018, la compagnie imagine un cycle de création autour d'un seul mot : FRATERNITÉ. Pour cela, nous imaginons plusieurs contes fantastiques qui nous projetteront sur la centaine d'années à venir

FRATERNITÉ se décline actuellement en quatre opus :

- *Les Engloutis* : un court-métrage tourné en juillet 2020 à la maison centrale d'Arles et qui sortira printemps 2021.
Ce court-métrage est produit par Les Films du Worso (Sylvie Pialat et Benoît Quainon) et Les Hommes Approximatifs
- *FRATERNITÉ, Conte fantastique* : pièce de théâtre créée été 2021, en tournée en France notamment à l'Odéon, théâtre de l'Europe, puis en Suède, Allemagne, Italie, Portugal, Espagne, Belgique...
- *L'Enfance, la nuit* : pièce de théâtre avec des comédiens de l'ensemble de la Schaubühne et des enfants. Cette pièce sera créée au printemps 2022 à la Schaubühne.
- *Opus n°4 (titre à définir)* : pièce de théâtre créée saison 2023/24 .

ANNEXE

I LA COMPAGNIE LES HOMMES APPROXIMATIFS

La compagnie les Hommes Approximatifs a été créée en 2009. Elle réunit aujourd'hui Caroline Guiela Nguyen (autrice, metteuse en scène, réalisatrice), Alice Duchange (scénographe), Benjamin Moreau (créateur costumes), Jérémie Papin (créateur lumière), Antoine Richard (créateur sonore), Claire Calvi (collaboratrice artistique), Manon Worms (dramaturgie) et Jérémie Scheidler (vidéo, dramaturgie).

La compagnie affirme dans ses créations son amour conjugué pour la fiction et le réel. Elle convoque pour cela des comédiens professionnels ou non venant d'horizons sociaux, géographiques, culturels, spirituels, différents pour que les « mondes se rencontrent et que l'on invente, ensemble, un commun ». Elle affirme, en effet, les deux pieds dans le réel, que notre plus grande arme aujourd'hui est l'imaginaire : *que deviendra l'humain, s'il n'est plus capable d'imaginer l'humain ?*

La dernière création de la compagnie, *SAIGON*, a rencontré un grand succès lors de sa création au Festival Ambivalence(s) de la Comédie de Valence et au 71e Festival d'Avignon. Entre 2017 et 2020, le spectacle a été accueilli dans une quinzaine de pays différents (Chine, Vietnam, Lituanie, Biélorussie, Allemagne, Australie ...) pour une tournée de près de 180 dates. *SAIGON* a été entre autres récompensé lors des Prix du Syndicat de la critique 2018 du Prix Georges Lermnier (Meilleur spectacle créé en province).

En 2018, la compagnie Les Hommes Approximatifs a entamé un nouveau cycle de créations autour de la question de la *FRATERNITÉ* qui compte à ce jour quatre opus : *Les Engloutis*, un film réalisé avec les détenus de la Maison Centrale d'Arles et coproduit par Les Films du Worso, *FRATERNITÉ*, *Conte fantastique*, créé cet été, *La Nuit, l'Enfant*, créé à la Schaubühne en 2022 et un troisième spectacle créé en 2023.

Caroline Guiela Nguyen est associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe ainsi qu'à la Schaubühne à Berlin.

La compagnie Les Hommes Approximatifs est associée à la Comédie – CDN de Reims. Depuis 2009, elle est implantée à Valence, en Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne Rhône-Alpes (CERNI), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Valence. La compagnie est subventionnée par le Conseil départemental de la Drôme et soutenue par l'Institut français à Paris dans le cadre de ses activités à l'international.

FICTIONS :

- _ *Se souvenir de Violetta* [Théâtre] 2011
Dumas fils / Caroline Masini / Caroline Guiela Nguyen
- _ *Ses mains* [Théâtre] 2012
Caroline Guiela Nguyen / L'équipée
- _ *Le Bal d'Emma* [Théâtre] 2013
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen
- _ *Elle brûle* [Théâtre] 2013
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen
- _ *GirlNextDoor* [Psaumes électro-érotiques] 2014
Les Hommes Approximatifs
- _ *Le Chagrin* [Théâtre] 2015
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen
- _ *Le Chagrin (Julie et Vincent)* [Création radiophonique] 2016
Caroline Guiela Nguyen, Alexandre Plank et Antoine Richard
Prix Italia et Grand Prix de la fiction radiophonique de la SGDL 2016
- _ *Mon grand amour* [Théâtre en appartement] 2016
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen
- _ *SAIGON* [Théâtre] 2017
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen
Prix Georges Lermnier du Syndicat de la Critique 2018 (Meilleur spectacle créé en province)
- _ *SAIGON – À l'origine* [Livre] 2018
Livre de Caroline Guiela Nguyen édité par le Théâtre national de Bretagne et Les Hommes Approximatifs
- _ *SAIGON – Deux êtres qui s'aiment et se promettent l'éternité* [Film] 2019
Court-métrage réalisé par Caroline Guiela Nguyen, produit par Les Films du Worso – Sylvie Pialat et Benoît Quainon et par Les Hommes Approximatifs

2_ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE LES HOMMES APPROXIMATIFS

CLAIRE CALVI

Formée au conservatoire d'Avignon puis à l'École régionale d'acteurs de Cannes, elle travaille en tant que comédienne principalement en région Paca. Elle a joué notamment sous la direction de Jean-Louis Benoit dans *La Nuit des rois de Shakespeare*, d'Ivan Romeuf dans *Les Bonnes* de Jean Genet, ainsi que dans *Trouble(s)* et *Tout ce dont* de la compagnie Corps de passage. Elle travaille également avec la Compagnie Rhizome et la compagnie Furiosa. C'est en 2012 qu'elle rejoint la compagnie Les Hommes Approximatifs en tant que collaboratrice artistique sur le spectacle *Le Bal d'Emma*. Elle a depuis participé à la création d'*Elle brûle*, *Le Chagrin* et *SAIGON*.

ALICE DUCHANGE

Après des études en BTS d'art textile, et un diplôme des métiers d'art costumier réalisateur à Lyon, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costume et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Alexandre Dedardel, Benoît Lambert et Richard Brunel. Elle intègre de 2011 à 2014 avec 16 autres artistes l'atelier partagé laMezz à Lyon. Elle travaille également en scénographie ou en costume avec Estelle Savasta, Lazare Herson Macarel, Nasser Djemaï, Anne-Laure Liegeois, Benoit Bradel, Christian Duchange, Marion Guerrero, Jean Lacornerie, Julien Geskoff, Yan Raballand, Frédéric Sonntag, Marion Chaubert et Catherine Anne. Elle fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs en tant que scénographe et a réalisé la scénographie des spectacles *Andromaque*, *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle* et *SAIGON*. <http://aliceduchange.over-blog.com>

CAROLINE GUIELA NGUYEN

Caroline Guiela Nguyen est autrice, metteuse en scène et réalisatrice. D'abord étudiante en sociologie, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg. En 2009, elle fonde la compagnie les Hommes Approximatifs. Ensemble, ils s'attaquent avec leurs propres récits, aux histoires et aux corps manquants, absents des plateaux de théâtre et ne cessent de peupler la scène du monde qui les entoure : *Se souvenir de Violetta* (2011), *Ses Mains*, *Le bal d'Emma* (2012), *Elle brûle* (2013), *Le chagrin* (2015), *Mon grand amour* (2016), *SAIGON* (2017). Depuis 2015, elle collabore également avec Joël Pommerat, la compagnie Louis Brouillard, et Jean Ruimi à la création de spectacles à la Maison Centrale d'Arles, dont *Désordre d'un futur passé* et *Marius*. En 2016, elle crée avec Alexandre Plank et Antoine Richard une pièce radiophonique, *Le chagrin (Julie et Vincent)* pour France Culture dans le cadre de « Radiodrama ». En 2017, Caroline Guiela Nguyen crée *SAIGON*, qu'elle présente au festival Ambivalence(s) à la Comédie de Valence et à la 71^e édition du Festival d'Avignon. De 2017 à 2020, le spectacle tournera dans une quinzaine de pays (France, Suède, Chine, Allemagne, Australie, Vietnam...). En 2018, elle entame avec la compagnie Les Hommes Approximatifs le cycle FRATERNITÉ qui compte quatre créations à ce jour : un film coproduit par Les Films du Worso, *Les Engloutis*,

FRATERNITÉ, Conte fantastique, créé cet été, *La Nuit, l'Enfant*, créé à la Schaubühne en 2022 et un troisième spectacle créé en 2023.

Récompenses :

2015 : Nomination au Molière du metteur en scène d'un spectacle de théâtre public pour *Elle brûle*

2016 : Grand Prix Italia de la création radiophonique, catégorie fiction pour *Le Chagrin (Julie & Vincent)*, Grand Prix de la Société des gens de lettres de la Fiction radiophonique pour *Le Chagrin (Julie & Vincent)*, Nomination au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres 2017 : *SAIGON* est lauréat de l'Aide à la création de l'ARTCENA

2018 : nomination au Molière auteur francophone vivant pour *SAIGON*, prix nouveau talent théâtre SACD.

2019 : Prix de dramaturgie Jürgen Bansemer et Ute Nyssen du Goethe-Institut Paris pour *SAIGON*.

BENJAMIN MOREAU

Formé à l'école du TNS en scénographie-costume, il est assistant aux costumes sur *La Fable du Is substitué*, mise en scène Nada Strancar. Il crée les costumes de *Dissocia*, mise en scène Catherine Hargreaves, *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, mise en scène Adrien Béal, *Les Femmes savantes*, mise en scène Agnès Larroque. Il participe au projet du Festival des Nuits de Joux depuis trois éditions comme scénographe-costumier. Il collabore avec Richard Brunel pour les costumes de *J'ai la femme dans le sang*, adaptation de textes de Feydeau par Pauline Sales, *Les Criminels* de Ferdinand Brückner, et pour la scénographie et les costumes d'*Avant que j'oublie*, projet initié par Vanessa Van Durme. Il est membre de la compagnie Les Hommes approximatifs, pour laquelle il a créé les costumes de *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle* et *SAIGON*.

JÉRÉMIE PAPIN

Formé à l'école du TNS en lumières, il collabore comme éclairagiste avec Didier Galas entre 2008 et 2012 puis crée la lumière des spectacles de Lazare Herson-Macarel à L'Odéon et pour le festival d'Avignon. A la Philharmonie du Luxembourg, il travaille sur *Cordes* de Garth Knox en 2010. Entre 2010 et 2016, il collabore avec Eric Massé, Yves Beaunesne, Richard Brunel, Maëlle Poésy, Christian Duchange, A.Béal, Nicolas Maury, David Geselson et Julie Duclos. Pour l'opéra de Dijon, il réalise les lumières de *l'Opéra de la Lune* de Brice Pauset et celle d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Il crée les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Étienne Meyer et de l'opéra *Meine bienen eine schneise*, composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler dans une mise en scène de Nicolas Liautard. Plus récemment, il collabore avec Jeanne Candel et Samuel Achache pour la création lumière d'*Orfeo* aux Bouffes du Nord.

Il fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs depuis 2008, au sein de laquelle il crée les lumières de *Macbeth*, *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et *SAIGON*.

ANTOINE RICHARD

Formé à l'Ensatt aux arts et techniques du son après un cursus musical, il s'associe au travail de metteurs en scènes tels que Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin ou encore Richard Brunel. Il travaille avec la Cie des Lumas (Angélique Clairand), la Cie Ostinato (Olivier Maurin), La Maison jaune, Le théâtre des turbulences, la Cie D'un instant à l'autre, le Théâtre du Rivage, le Théâtre de l'Homme... Il s'associe également à des projets chorégraphiques, radiophoniques ou musicaux, dans lesquels il développe un univers «du réel». Il travaille notamment avec Alexandre Plank et Laure Egoroff pour France Culture, et intervient comme formateur aux universités d'été de Phonurgia Nova à Arles aux cotés de Kaye Mortley. En 2010 il fonde Le Sillon, un collectif de création radiophonique. Pour Les Hommes Approximatifs, il signe la création sonore de *Gertrud*, *Se souvenir de Violetta*, *Ses mains*, *Le bal d'Emma*, *Elle Brûle*, *Peut-être une nuit/GirlNextDoor*, *Le Chagrin*, *SAIGON*. En 2016, il reçoit avec Caroline Guiela Nguyen et Alexandre Plank, le Prix Italia et le Grand Prix de la fiction radiophonique de la SGDL pour *Le chagrin (Julie et Vincent)*. www.antoinerichard.fr

JEREMIE SCHEIDLER

Né en 1983, Jérémie Scheidler est auteur, metteur en scène et vidéaste. Il est dramaturge membre de la compagnie Les Hommes Approximatifs de Caroline Guiela Nguyen, et auprès d'Adrien Béal. Il crée des dispositifs vidéos avec David Geselson, Dieudonné Niangouna, Richard Brunel, Julien Fisera, Norah Krief, Kristoff K.Roll. En 2014, il met en scène *Un seul été*, d'après *L'Été 80* de Marguerite Duras, co-produit avec le CCAM – Scène Nationale, avec l'Aide à la Production de la DRAC Ile-de-France. En 2017, il crée *Layla – à présent je suis au fond du monde*, solo qu'il a écrit pour Boutaina El Fekkak, adapté en fiction pour France Culture en juin 2017. Il prépare actuellement sa prochaine création, *Lisières*, qu'il écrit pour 7 comédien.nes, production en cours... <http://jeremiescheidler.com>

MANON WORMS

Formée à l'ENS (Paris), puis à l'université Paris X-Nanterre, Manon Worms est metteuse en scène, dramaturge et chercheuse en Etudes théâtrales. Elle met en scène « *Si bleue, si bleue la mer* » de N.M. Stockmann en 2015, « *PEDRO (Cœurs fugitifs)* » à partir de textes de Pedro Lemebel, entre 2016 et 2019 (en cours). Elle co-fonde le collectif d'artistes transdisciplinaires KRASNA en 2016, et collabore avec des artistes visuels. En tant que dramaturge, elle travaille avec Les Hommes Approximatifs (*Elle brûle*, *SAIGON*), Elise Vigneron et le Théâtre de l'Entr'ouvert (*L'Enfant*, 2018), Adrien Popineau et la compagnie des Messagers (*Jeu de l'amour et du hasard*, 2015), Adèle Gascuel (*Ici, Agneau n°X*, 2019), Clio Meyer, Licelotte Nin, Anissa Daaou... Assistante à la mise en scène de Stéphane Braunschweig (*Rien de Moi*, 2014), elle est intervenante artistique à la Colline – Théâtre National entre 2013 et 2017 (programme Education&Proximité). Parallèlement, elle mène des activités d'enseignement à l'ENSATT et de recherche en Etudes théâtrales à l'Université de Lyon 2.



FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE

ENTRETIEN AVEC CAROLINE GUIELA NGUYEN

Après le succès de *Saigon*, vous revenez à la scène et à l'écran, dans le cadre d'un cycle de créations intitulé *Fraternité*. La première œuvre est un court-métrage réalisé avec les détenus de la maison centrale d'Arles. Pourquoi? Et quels rapports entretient-elle avec la seconde, un spectacle, que vous présentez aujourd'hui à La FabricA du Festival d'Avignon?

Caroline Guiela Nguyen: J'avais envie de pouvoir explorer sur un temps long le sujet de la fraternité avec des équipes différentes et de le déployer dans plusieurs pays européens. Le premier volet de ce cycle, *Les Engloutis*, est un film tourné en 2020 à la maison centrale d'Arles où je travaille depuis près de huit ans, avec des gens qui purgent de longues peines. J'ai toujours eu envie de faire entrer une caméra dans ce lieu clos, presque interdit, caché des regards. Avec eux, j'ai souhaité imaginer un conte et investir le champ du fantastique. Le point de départ du film vient de ce que m'a raconté un détenu après avoir revu sa fille qu'il avait quittée enfant et retrouvait, quatre ans plus tard au parloir, jeune femme. Il m'a confié ne pas avoir pu la reconnaître pleinement. Son cerveau résistait parce que bouleversé par la vision d'un temps dont il avait été exclu. Ce que l'on peut raconter avec ces hommes, c'est la question du temps. D'une certaine manière, ils en sont experts. Je voulais qu'ils puissent raconter ce temps si particulier qu'ils vivent et comment ils le vivent. L'histoire du court-métrage est simple: après avoir disparu quarante ans, des gens retournent chez eux. Une administration leur livre les messages adressés par leurs proches en leur absence et ils se retrouvent confrontés aux archives de leur vie, dont ils ont été extraits, exclus. *Fraternité, Conte fantastique*, le spectacle que nous présentons au Festival d'Avignon, pose cette fois-ci la question du temps sous l'angle de ceux qui attendent et non plus de ceux qui reviennent. Les personnages sont les survivants d'une catastrophe qui a fait disparaître leurs proches. Nous les observons au fil des ans, des décennies, se retrouvant dans un centre de soin et de consolation, comblant ou tentant de combler un vide qui habite désormais le cœur de leurs vies.

Pouvez-vous revenir sur vos inspirations, vos sources, votre équipe singulière, mais aussi la notion de lieu très importante dans votre travail? Comment tous ces éléments ont-ils produit du fantastique?

Pour imaginer *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, j'ai donné à l'équipe un texte sans dialogue, dans lequel je raconte le spectacle d'un point de vue littéraire et esthétique. Ce récit originel a été ensuite mis à l'œuvre avec les comédiens, le scénographe, le costumier, le créateur sonore, lors d'improvisations et de temps de recherches. La pièce s'est donc écrite à travers ces échanges. Au départ, nous n'en connaissions que les grandes arches narratives: la période, la durée, et surtout le lieu. C'est en réalité ce lieu, qui est un centre de soin et de consolation, qui a structuré le projet, a guidé sa construction et sa distribution. Il s'inspire des centres sociaux que nous avons visités, de leurs fonctionnements, de leurs missions, des activités concrètes qui s'y déroulent, des hommes et femmes qui s'y retrouvent parce qu'ils ont besoin d'aide pour trouver des réponses aux événements qu'ils traversent. Il me permet également de montrer les personnes qui y travaillent. Des travailleurs qui se demandent comment accompagner et soigner des hommes et des femmes qui ne partagent pas un même système référentiel et cognitif. Trouver des outils de soin sans imposer une pensée dominante présuppose d'être capable de valider la réalité d'autrui comme telle. L'autre aspect fondamental a été de trouver les visages qui porteraient ces récits au plateau. Dès le départ du projet, j'ai eu envie que le personnage principal de *FRATERNITÉ, Conte fantastique* soit le groupe et c'est pourquoi nous avons mis deux ans à réunir cette équipe d'acteurs professionnels et non professionnels composée de personnalités diverses qui ont entre 21 et 82 ans et qui font parler le spectacle en plusieurs langues. Nous les avons rencontrés au fil de nos déplacements et ils amènent au plateau des manières singulières et uniques de mettre en œuvre le récit. Les personnages de la pièce sont à l'image de la diversité des personnes que j'ai rencontrées en termes d'âge, de langue, de culture.

Ce qui est fantastique, c'est d'avoir réuni tous ces corps sur une scène, pour partir dans une fiction elle-même fantastique! Alors que très souvent, un comédien, par son corps mais aussi par le rôle qui lui est distribué, est assigné à un certain réel, je souhaitais ici que la fiction puisse pleinement s'incarner dans chacun de ces corps, individuellement comme collectivement. C'est lié au fait que, pour nous, imaginer l'avenir n'est pas du tout synonyme de dystopie. Au contraire. Nous voulons porter l'idée d'un futur comme un espace-temps, où le soin, la réparation, et l'accueil de l'autre dans toute son altérité deviennent possibles, et permettent de maintenir en vie une société profondément blessée, amputée, modifiée.

Aujourd'hui et après plusieurs mois de travail en immersion, comment définiriez-vous la fraternité ?

Pour moi, la fraternité est un élan qui lance un regard depuis le présent, vers le passé et vers l'avenir. Il s'agit de reconnaître l'autre comme un frère, sans hésitation, et agir avec lui, pour lui, parce que nous faisons partie de la même communauté humaine. Dans la pièce, elle s'incarne à travers le parcours de personnages qui cherchent à construire un avenir commun avec leurs invisibles. Ils traduisent l'étendue du sens symbolique et concret du mot *fraternité*. Mais la fraternité s'incarne aussi dans la vie, et c'est ce que j'ai appris des gens que j'ai rencontrés au cours de mes différentes immersions préparatoires à l'écriture: de Cristina Cattaneo, médecin légiste italienne, qui alerte sur l'importance d'identifier les corps de migrants noyés en Méditerranée, jusqu'aux équipes du Bureau de Rétablissement des liens familiaux, à la Croix-Rouge, qui proposent à des personnes ayant perdu quelqu'un de cher de retrouver sa trace, au nom du droit de chaque être humain à être proche de ceux qu'il aime. C'est d'ailleurs ce même droit qui fait qu'un détenu peut maintenir le lien avec sa famille avec les visites au parloir, par exemple. Le lien affectif est un élément central et nécessaire à toute vie humaine. Je repense à ces deux sœurs qui avaient été séparées pendant la seconde guerre mondiale. Soixante ans plus tard, alors qu'elles étaient âgées de 80 ans, le Bureau de Rétablissement des liens les a rappelées. Durant toutes ces décennies, leur dossier n'avait jamais été clôturé, juste suspendu dans l'espoir d'informations à venir. La fraternité peut toujours advenir, même après cinq cents ans... C'est pour cela qu'aujourd'hui, Cristina Cattaneo recherche aussi bien l'identité d'un homme récemment échoué en mer que celle d'un homme dont le décès a eu lieu au XVIII^e siècle... Le temps ne guérit pas les blessures mais il permet qu'un jour on parvienne à les réparer. Je crois que c'est cela pour moi la fraternité, cet élan qui nous invite à réparer maintenant pour hier et demain.

Propos recueillis par Francis Cossu en janvier 2021



FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE

ENTRETIEN AVEC CAROLINE GUIELA NGUYEN

Après le succès de *Saigon*, vous revenez à la scène et à l'écran, dans le cadre d'un cycle de créations intitulé *Fraternité*. La première œuvre est un court-métrage réalisé avec les détenus de la maison centrale d'Arles. Pourquoi? Et quels rapports entretient-elle avec la seconde, un spectacle, que vous présentez aujourd'hui à La FabricA du Festival d'Avignon?

Caroline Guiela Nguyen: J'avais envie de pouvoir explorer sur un temps long le sujet de la fraternité avec des équipes différentes et de le déployer dans plusieurs pays européens. Le premier volet de ce cycle, *Les Engloutis*, est un film tourné en 2020 à la maison centrale d'Arles où je travaille depuis près de huit ans, avec des gens qui purgent de longues peines. J'ai toujours eu envie de faire entrer une caméra dans ce lieu clos, presque interdit, caché des regards. Avec eux, j'ai souhaité imaginer un conte et investir le champ du fantastique. Le point de départ du film vient de ce que m'a raconté un détenu après avoir revu sa fille qu'il avait quittée enfant et retrouvait, quatre ans plus tard au parloir, jeune femme. Il m'a confié ne pas avoir pu la reconnaître pleinement. Son cerveau résistait parce que bouleversé par la vision d'un temps dont il avait été exclu. Ce que l'on peut raconter avec ces hommes, c'est la question du temps. D'une certaine manière, ils en sont experts. Je voulais qu'ils puissent raconter ce temps si particulier qu'ils vivent et comment ils le vivent. L'histoire du court-métrage est simple: après avoir disparu quarante ans, des gens retournent chez eux. Une administration leur livre les messages adressés par leurs proches en leur absence et ils se retrouvent confrontés aux archives de leur vie, dont ils ont été extraits, exclus. *Fraternité, Conte fantastique*, le spectacle que nous présentons au Festival d'Avignon, pose cette fois-ci la question du temps sous l'angle de ceux qui attendent et non plus de ceux qui reviennent. Les personnages sont les survivants d'une catastrophe qui a fait disparaître leurs proches. Nous les observons au fil des ans, des décennies, se retrouvant dans un centre de soin et de consolation, comblant ou tentant de combler un vide qui habite désormais le cœur de leurs vies.

Pouvez-vous revenir sur vos inspirations, vos sources, votre équipe singulière, mais aussi la notion de lieu très importante dans votre travail? Comment tous ces éléments ont-ils produit du fantastique?

Pour imaginer *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, j'ai donné à l'équipe un texte sans dialogue, dans lequel je raconte le spectacle d'un point de vue littéraire et esthétique. Ce récit originel a été ensuite mis à l'œuvre avec les comédiens, le scénographe, le costumier, le créateur sonore, lors d'improvisations et de temps de recherches. La pièce s'est donc écrite à travers ces échanges. Au départ, nous n'en connaissons que les grandes arches narratives: la période, la durée, et surtout le lieu. C'est en réalité ce lieu, qui est un centre de soin et de consolation, qui a structuré le projet, a guidé sa construction et sa distribution. Il s'inspire des centres sociaux que nous avons visités, de leurs fonctionnements, de leurs missions, des activités concrètes qui s'y déroulent, des hommes et femmes qui s'y retrouvent parce qu'ils ont besoin d'aide pour trouver des réponses aux événements qu'ils traversent. Il me permet également de montrer les personnes qui y travaillent. Des travailleurs qui se demandent comment accompagner et soigner des hommes et des femmes qui ne partagent pas un même système référentiel et cognitif. Trouver des outils de soin sans imposer une pensée dominante présuppose d'être capable de valider la réalité d'autrui comme telle. L'autre aspect fondamental a été de trouver les visages qui porteraient ces récits au plateau. Dès le départ du projet, j'ai eu envie que le personnage principal de *FRATERNITÉ, Conte fantastique* soit le groupe et c'est pourquoi nous avons mis deux ans à réunir cette équipe d'acteurs professionnels et non professionnels composée de personnalités diverses qui ont entre 21 et 82 ans et qui font parler le spectacle en plusieurs langues. Nous les avons rencontrés au fil de nos déplacements et ils amènent au plateau des manières singulières et uniques de mettre en œuvre le récit. Les personnages de la pièce sont à l'image de la diversité des personnes que j'ai rencontrées en termes d'âge, de langue, de culture.

Ce qui est fantastique, c'est d'avoir réuni tous ces corps sur une scène, pour partir dans une fiction elle-même fantastique! Alors que très souvent, un comédien, par son corps mais aussi par le rôle qui lui est distribué, est assigné à un certain réel, je souhaitais ici que la fiction puisse pleinement s'incarner dans chacun de ces corps, individuellement comme collectivement. C'est lié au fait que, pour nous, imaginer l'avenir n'est pas du tout synonyme de dystopie. Au contraire. Nous voulons porter l'idée d'un futur comme un espace-temps, où le soin, la réparation, et l'accueil de l'autre dans toute son altérité deviennent possibles, et permettent de maintenir en vie une société profondément blessée, amputée, modifiée.

Aujourd'hui et après plusieurs mois de travail en immersion, comment définiriez-vous la fraternité ?

Pour moi, la fraternité est un élan qui lance un regard depuis le présent, vers le passé et vers l'avenir. Il s'agit de reconnaître l'autre comme un frère, sans hésitation, et agir avec lui, pour lui, parce que nous faisons partie de la même communauté humaine. Dans la pièce, elle s'incarne à travers le parcours de personnages qui cherchent à construire un avenir commun avec leurs invisibles. Ils traduisent l'étendue du sens symbolique et concret du mot *fraternité*. Mais la fraternité s'incarne aussi dans la vie, et c'est ce que j'ai appris des gens que j'ai rencontrés au cours de mes différentes immersions préparatoires à l'écriture: de Cristina Cattaneo, médecin légiste italienne, qui alerte sur l'importance d'identifier les corps de migrants noyés en Méditerranée, jusqu'aux équipes du Bureau de Rétablissement des liens familiaux, à la Croix-Rouge, qui proposent à des personnes ayant perdu quelqu'un de cher de retrouver sa trace, au nom du droit de chaque être humain à être proche de ceux qu'il aime. C'est d'ailleurs ce même droit qui fait qu'un détenu peut maintenir le lien avec sa famille avec les visites au parloir, par exemple. Le lien affectif est un élément central et nécessaire à toute vie humaine. Je repense à ces deux sœurs qui avaient été séparées pendant la seconde guerre mondiale. Soixante ans plus tard, alors qu'elles étaient âgées de 80 ans, le Bureau de Rétablissement des liens les a rappelées. Durant toutes ces décennies, leur dossier n'avait jamais été clôturé, juste suspendu dans l'espoir d'informations à venir. La fraternité peut toujours advenir, même après cinq cents ans... C'est pour cela qu'aujourd'hui, Cristina Cattaneo recherche aussi bien l'identité d'un homme récemment échoué en mer que celle d'un homme dont le décès a eu lieu au XVIII^e siècle... Le temps ne guérit pas les blessures mais il permet qu'un jour on parvienne à les réparer. Je crois que c'est cela pour moi la fraternité, cet élan qui nous invite à réparer maintenant pour hier et demain.

Propos recueillis par Francis Cossu en janvier 2021